

Cahiers Pédagogiques

Débuter dans l'enseignement

Hors-série numérique N°43 - Juin 2016

Articles:

- *Autorité et gestion de classe*, **PHILIPPE WATRELOT**, pp. 20-24
- *Vers un méta-enseignant*, **SANDRINE ESCOFFIER**, pp. 45-48
- *De la fiche de prép' à la réalité de la classe*, **BERTRAND GIMONNET**, pp. 83-85

Autorité et gestion de classe

**Débuter dans le métier d'enseignant,
c'est aussi se préparer en réfléchissant à son rôle
et aux questions d'autorité.**

À PROPOS DE L'AUTORITÉ

Max Weber distinguait ainsi trois types idéaux d'autorité et de légitimité :

- l'autorité traditionnelle trouve sa légitimité dans la tradition. On respecte les règles et ceux qui les incarnent parce qu'il en a toujours été ainsi ;
- l'autorité charismatique trouve sa légitimité dans la personnalité de celui qui l'incarne et l'emprise qu'il provoque ;
- l'autorité légale rationnelle est celle qui caractérise la modernité. Elle est inscrite dans le droit civil ou administratif et est légitimée par la complexité de la division du travail dans une société telle que la nôtre.

Si l'on se réfère à cette typologie, à quelle catégorie correspond l'autorité de l'enseignant?

Si l'on se réfère à cette typologie, à quelle catégorie correspond l'autorité de l'enseignant?

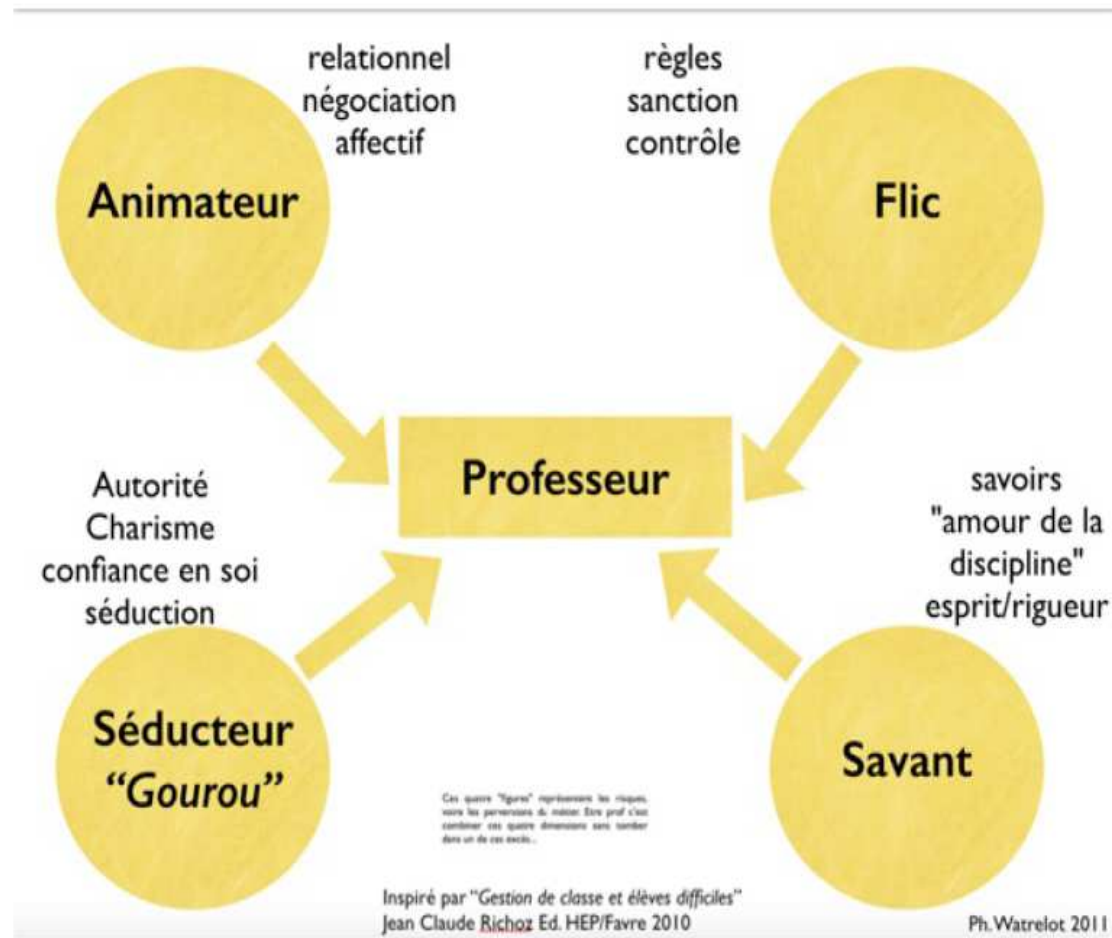
- Autorité légale rationnelle: on obéit parce qu'on évolue dans une institution qui a défini des règles auxquelles on se conforme, et parce que les acteurs de cette institution sont supposés avoir des compétences qui les rendent légitimes pour obtenir cette obéissance.
- Autorité charismatique: un idéal ou un fantasme

Qu'est-ce qui confère de l'autorité?

Avoir de l'autorité en assumant son statut

- Maîtriser les contenus
- Avoir confiance en soi: se confronter à l'élève avec son savoir et ses manques
- Avoir des compétences
- Permettre à l'élève d'être autonome dans un cadre fixé
- Avoir confiance dans la capacité de l'élève à progresser et à apprendre
- Être garant du cadre, rappeler les limites tout en étant soi-même

LES QUATRE DÉRIVES DE L'ENSEIGNANT



Le cercle des poètes disparus

Peter Weir, 1990

<http://www.cosmopolis-educ.com/2015/09/educuer-argumenter-autour-du-cercle-des-poetes-disparus.html>

Académie Welton: limites

L'obéissance absolue aux quatre piliers (tradition, honneur, excellence, discipline) fait penser à une secte ou à une confrérie, une société fermée en décalage avec la réalité et la modernité.

Les élèves n'apprennent pas à penser par eux-mêmes. Leur façon d'inculquer leur savoir est archaïque (discours magistraux, position sacralisée des professeurs, uniformes). Ils pratiquent le gavage en poussant les élèves à accumuler des connaissances.

En méprisant la liberté, l'Académie Welton méprise le droit au bonheur

Académie Welton: apports

Elle applique des valeurs et des principes fondamentaux. Elle prépare les élèves à des métiers prestigieux (médecin, avocat, banquier) A la fin de leur cursus, chaque élève a son diplôme et son entrée dans une grande université.

Ils apprennent à vivre en communauté (chambres à plusieurs, cantine, ils s'organisent en groupes d'étude pour se répartir le travail, ils s'entraident)

Le cercle des poètes disparus

Peter Weir, 1990 avec Robin Williams

<http://www.cosmopolis-educ.com/2015/09/eduquer-argumenter-autour-du-cercle-des-poetes-disparus.html>

Monsieur John KEATING: limites

Il impose à ses élèves de déchirer les pages d'un livre. Il demande à ses élèves de penser par eux-mêmes mais il ne leur demande jamais ce qu'ils pensent. Il n'y a jamais de discussion entre le professeur et les élèves. Il ne donne aucune méthode pour leur apprendre à penser par eux-mêmes. Il continue d'être au centre de la classe. Il se donne l'impression, par son charisme de pouvoir libérer ses élèves de leurs angoisses.

Monsieur John KEATING: apports

Il a un enseignement original. Il ne pratique pas le gavage. Il sort ses élèves de la classe et leur apprend à vaincre leur peur. Il pratique un enseignement nouveau où on n'est pas bloqué sur une chaise dans une salle. Il enseigne les choses essentielles de la vie par la poésie et le sport. Il fait preuve d'autodérision et d'humour mais reste sérieux pour transmettre les enseignements. Il pousse les élèves à trouver leur propre voie.

S'inspirer de la sociologie de GOFFMAN pour jouer son rôle:

Etude des interactions et des rôles que nous jouons au quotidien pour nous conformer aux rites sociaux et aux règles qui gouvernent nos sociétés.

Cette théorie offre des supports efficaces pour prendre de la distance et avoir la capacité de dédramatiser les situations de classe délicates.

Pour Goffman, une personne sociale joue différents rôles et incarne plusieurs personnages au quotidien. Elle évolue sur plusieurs scènes.

Par exemple, le rôle de parent n'est pas le rôle de l'enseignant.

Par exemple, la salle de classe est une scène où l'on doit s'habiller, parler d'une certaine façon. La scène chez soi le dimanche matin est différente.

Chaque personnage a des attributs: l'enseignant est le meneur de l'interaction pédagogique.

Se conformer à son rôle, à son personnage permet de ne pas perdre la face en société. Si un enseignant est déstabilisé par ses élèves, il sent qu'il peut perdre la face.

Il doit alors être capable de dissocier ses différents personnages, prendre conscience que la salle de classe est une scène, que le rôle d'enseignant doit être endossé, qu'il est attendu par les élèves

Aborder l'acte pédagogique sous cet angle facilite la prise de recul de l'enseignant sur ses pratiques.

Comprendre cette mécanique des rôles et des personnages peut aider à aborder une nécessaire posture réflexive. En cas d'échec, c'est le personnage enseignant qui est en échec et pas tout l'individu. Il peut visionner mentalement les séquences de classe en se demandant à quel moment les choses ont dévié et comment faire pour améliorer cela.

Ainsi, quand on repense à un cours qui ne s'est pas correctement déroulé, en utilisant ces concepts goffmaniens et notre personnage de méta-enseignant, on devient capable de voir lequel de nos rôles a posé problème, à quel moment de la représentation nous avons éprouvé des difficultés. Ce cloisonnement permet de s'avouer que, dans notre personnage d'enseignant, nous aurions pu faire ceci plutôt que cela. Mais cela n'enlève rien au fait qu'à d'autres moments de notre représentation pédagogique nous avons été performant. Cela permet de ne pas transformer nos difficultés en un échec global et c'est là un aspect nécessaire pour pouvoir les travailler et les surmonter.

La gestion des conflits

- Dépersonnaliser
- Décaler
- Dédramatiser
- Prévenir

La gestion des conflits

- **Dépersonnaliser** : il s'agit de distinguer l'acte et la personne. Celle-ci a commis un acte qui n'est pas acceptable et c'est cela qui est l'objet du conflit et d'une forme de jugement. Mais (et c'est aussi un moyen de préserver l'estime de soi) celui qui a commis cela n'est pas réductible à ce seul acte. Concrètement, cela signifie dire à l'élève : « *Tu vaux mieux que ça.* »
- **Décaler** : réagir à chaud n'est pas forcément une bonne solution lorsqu'on court le risque de l'engrenage devant le reste de la classe. Il peut alors être utile de retarder et de décaler la confrontation, en proposant d'en reparler à froid, par exemple à la fin de la classe.
- **Dédramatiser** : les situations de conflit sont souvent des engrenages qui partent de motifs quelquefois dérisoires, même s'ils sont importants pour les individus qui les ont déclenchés. L'engrenage est aussi le résultat d'une volonté de ne pas perdre la face (des deux côtés). Il faut éviter de tomber dans ce piège dans lequel on ne gagne jamais (même si on croit avoir gagné à court terme).
- **Prévenir** : les situations de conflit naissent dans un contexte qui est celui de la classe et de l'établissement à un moment donné. Analyser les situations de conflit suppose aussi avoir une démarche proactive pour prévenir les problèmes et éviter qu'ils se reproduisent.

« Il faut enseigner pour gérer la classe
et non pas
gérer la classe pour enseigner ».

Sylvie Fornès, principale adjointe

« Cadrer la classe » = poser un cadre d'apprentissage

- Cadrer la classe, c'est avant tout rassurer les élèves, notamment en équilibrant les temps de recherche et de réflexion (individuelle ou collective) et les étapes d'expression = donner une signification aux événements qui se produisent dans l'espace et le temps de la classe.
- Si le cadre n'est pas posé, cela peut entraîner des difficultés de gestion de classe (bavardage, questions incessantes, activités de substitutions, chahut). Vidéo Coluche
- Pour cela, il faut s'interroger sur les représentations des élèves et les siennes, les prérequis des élèves. La fiche de préparation chronométrée ne suffit pas.

Questions diverses

- Le bavardage?
- Faut-il crier pour se faire entendre?
- Sourire en classe et rire avec les élèves?
- Comment concilier fermeté et souplesse?

« Un bon professeur est un professeur qui fait travailler les élèves, qui ne donne pas trop de punitions mais qui sait se faire respecter. » Définition d'un bon professeur par un élève X de 4^{ème}.